

### 19è jour : Marie, mère de Dieu

Le Concile d'Éphèse a répondu à l'hérésie de Nestorius qui séparait le Christ en son humanité de sa divinité, refusant de ce fait à Marie le titre de Mère de Dieu (*Théotokos*). Ce titre ne la place pas au-dessus de Dieu. Mais, depuis le moment de l'incarnation, en notre Seigneur Jésus-Christ, l'humanité et la divinité sont devenus inséparables, pas même par la mort (cf. st Thomas d'Aquin, Somme Théologique, IIIème partie, question 50, art. 2 et 3). Et en donnant à Marie la grâce de l'enfanter, Dieu lui a permis de recevoir ce titre de mère de Dieu (*Théotokos*) signifiant plus précisément : [celle qui a] mis au monde (ou enfanté) le Dieu incarné (expressément, le Verbe fait chair, deuxième Personne de la Très sainte Trinité, la seule des 3 personnes à être incarnée).

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter : [CEC](#) 466; 495; 509; 2677 et dans [Verbum](#).  
Cf. aussi Nicolas, M.-J., *Théotokos, le mystère de Marie*, 1964.

---

### 20è jour : Comment Jésus peut-il être Vraiment Dieu et humain (inséparablement) ?

Le Concile de Chalcédoine, en 451, a répondu à plusieurs hérésies antiques, dont le monophysisme (Jésus serait divin, mais pas vraiment humain), ou Jésus serait humain, mais sa divinité est mitigée (nestorianisme) voire complètement niée (l'arianisme), par une expression assez dense, mais très équilibrée, tenant pleinement ensemble les deux natures, divine et humaine, de notre Seigneur Jésus-Christ. cf. [CEC](#) 467 :

A la suite des saints Pères, nous enseignons unanimement à confesser un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, le même parfait en divinité et parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme, composé d'une âme rationnelle et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité, consubstantiel à nous selon l'humanité, " semblable à nous en tout, à l'exception du péché " (He 4, 15) ; engendré du Père avant tous les siècles selon la divinité, et en ces derniers jours, pour nous et pour notre salut, né de la Vierge Marie, Mère de Dieu, selon l'humanité.

Un seul et même Christ, Seigneur, Fils unique, que nous devons reconnaître en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation. La différence des natures n'est nullement supprimée par leur union, mais plutôt les propriétés de chacune sont sauvegardées et réunies en une seule personne et une seule hypostase.

Pour approfondir ce sujet, si vous comprenez l'anglais, vous pouvez regarder la [vidéo](#) suivante.

---

### 21ème jour :

Saint Jean-Paul II a écrit dans [Mulieribus Dignitatem \(ch. VI, §17-22\)](#) que la virginité et la maternité sont deux dimensions particulières de l'épanouissement de la personnalité féminine qui, à la lumière de l'Évangile, "acquièrent leur pleine signification et valeur en Marie qui, vierge, est devenue la Mère du Fils de Dieu".

Ces thèmes peuvent être approfondis à l'aide du [CEC](#) 496-511 et de :

Armstrong D., [« The Catholic Mary »: Quite Contrary to the Bible?](#) Morrisville 2014, pp 45-49.

Christophe Rico, linguiste, approfondissant la traduction d'Is 7, 14, a montré qu'à l'origine du judaïsme de notre ère, le terme hébreu « 'alma » était nécessairement compris comme vierge dans ce contexte. Le réduire au sens plus large de jeune fille ôterait toute portée au signe annoncé par Isaïe au roi Achaz, comme l'a aussi expliqué st Vincent Ferrier.

Cf. C. Rico, *La mère de l'Enfant-Roi : Isaïe 7,14 "alma," et "parthenos" dans l'univers biblique, un point de vue linguistique*, Paris 2013.